

DES CHEMINS DE L'INTOLERANCE

1-Et vous qui êtes-vous?

L'identité est ce qui nous permet de nous distinguer des autres. D'être ce que nous sommes, avec nos langues, nos croyances, nos passions... Chacun d'entre nous se considère comme "normal". Pourtant chacune de ces caractéristiques ou la combinaison de certaines d'entre-elles nous font appartenir à une minorité. Une minorité qui peut être victime du mépris, de la discrimination, et de la persécution. Si l'on y songe un peu, on se rend compte que chacun d'entre nous est unique. En réalité, les gens "normaux" et les gens "étranges" n'existent pas. Nous sommes tous étranges. Nous sommes tous singuliers.

2- Qui sont-ils?

La diversité est partout. Si on y réfléchit les gens que l'on voit dans la rue ou le métro nous paraissent étranges et aussi bizarres que nous mêmes. Chacun d'entre nous possède une identité composite faite d'éléments distincts et parfois contradictoires. Toutes ces personnes que chacun voit dans son entourage sont le produit d'expériences et de connaissances multiples. Chaque personne est la mémoire vivante d'une culture ou d'une histoire différente de la nôtre. (Tous ensemble nous rendons possible la cité de la diversité.)

3- Vous aussi, vous êtes différent...

Lorsque vous regardez les autres, ils vous paraissent différents. Lorsque les autres vous regardent vous leur semblez différent. Lorsque vous regardez quelqu'un, c'est un peu comme si vous lui donniez la vie. Mais vous aussi vous avez besoin d'être reconnu pour exister. En réalité, vous n'êtes pas seulement celui que vous croyez être. Vous êtes aussi tel que les autres vous voient.

4-On ne naît pas différent:

La diversité culturelle n'a pas de fondements génétiques. Certains croient que le code génétique détermine ce que nous sommes d'une manière ou d'une autre. Certains croient par exemple que l'on peut être homosexuel ou hétérosexuel pour des raisons génétiques. Ou que les noirs ont le sens du rythme. Ou que les femmes sont dotés d'une intuition particulière. Le fondement de toutes les doctrines racistes est de penser que certains groupes humains sont plus agressifs que d'autres, ou plus travailleurs ou davantage prédisposés au travail intellectuel ou plus pacifiques ou ouverts. En réalité, tout individu est le produit de son histoire personnelle, de son environnement social et de l'éducation reçue.

5- Sans cette diversité, il n'y a ni évolution, ni progrès.

La diversité est nécessaire. La diversité ethnique ressemble à la diversité biologique. La diversité au sein des groupes humains a la même fonction qu'au sein des espèces présentes dans la nature. Homogénéiser toutes les cultures et les ramener à une seule aurait les mêmes effets négatifs pour la société que la monoculture pour l'équilibre écologique. Sans diversité, il n'y aurait ni évolution dans la nature, ni progrès dans la société. Il n'existe qu'une seule race: la race humaine. Une race humaine génétiquement "pure" ne pourrait être obtenue qu'en

laboratoire, comme lorsqu'on oblige une même souche de rats à se reproduire entre eux. (cf. Hitler et son projet aryen)

Les éleveurs de chiens de race ou chevaux pur sang peuvent qu'aspirer à créer des êtres à silhouette déterminée ou de grande rapidité par exemple. Cela ne constitue pas pour autant une race pure parce que le reste des facteurs génétiques peuvent varier considérablement.

---> Les races pures n'existent pas. Cela n'empêche pas qu'il y ait des racistes!

6-Les stéréotypes sont une mystification

L'attribution de traits caractéristiques à des individus qui appartiennent à un même groupe humain est une nouvelle forme de racisme. Le racisme culturel n'est pas différent du racisme biologique. Suivant cette forme de racisme, les italiens ont la réputation d'être passionné, les juifs d'être avarés, les gitans d'être voleurs, les anglais d'être flegmatiques, ou les allemands d'être austères.

(et les homosexuels d'être des femellettes, parce que les femmes sont des "êtres inférieurs" ...)
Si l'on confronte ces clichés là à la réalité, on s'aperçoit qu'ils ne s'appliquent qu'à une faible minorité. Leur unique fonction est d'empêcher la connaissance de l'Autre et de créer des peurs et des rejets absurdes.

7-La diversité est au coeur de notre identité: chacun est à la fois un et multiple.

L'identité n'est pas déterminée par les gènes. Elle évolue, se transforme et se compose d'éléments apparemment contradictoires. Nous sommes ce que nous sommes mais jamais réductible à une seule formule. Nous ne faisons pas partie d'un groupe mais de plusieurs groupe. Il y a les groupes du sexe, de la pratique sexuelle, de la position sociale, du métier, des goûts, du mode de vie, etc...

8-Dans la ville, soit nous sommes fils ou petits fils d'immigrés ou même émigrés.

Les émigrés d'aujourd'hui sont les citoyens de demain, de la même façon que les citoyens d'aujourd'hui furent ls immigrés d'hier. (cf. sédimentation, ville hybride, fruit d'influences diverses et de métissages). Dans la ville, nous sommes tous différents.

9-L'inconnu: attraction et répulsion

On éprouve souvent de la défiance, de la peur, voire de l'hostilité envers ce que nous ne connaissons pas et tout ce qui vient de l'extérieur (cf. l'hétérophobie). Ce qui est nouveau peut nous paraître étrange et susciter deux sentiments opposés: le rejet et l'intérêt. Or le progrès de l'humanité résulte de l'acceptation des idées, des concepts, des technologies, et des modèles d'organisation qui apparaissent également étranges au premier abord.

10-Le racisme culturel

Le racisme culturel homogénéise tout le monde au nom d'une certaine idée de la culture. Or les cultures pures n'existent pas. La culture vit, évolue; des métissages se produisent.

11-De l'intolérance

Pour la personne intolérante, le raciste, le xénophobe ou l'antisémite, tout être humain différent est un déviant, malade, anormal, une source de contamination ou de danger. Nous pouvons tous être fiers de ce que nous sommes, mais nous ne devons forcer personne à nous ressembler.

12-Ce qui nous définit

Ce qui nous définit, ce qui fait que nous sommes nous-même et personne d'autre est indiscernable. Nous ne le portons pas écrit sur notre visage, ou en fonction de la couleur de notre peau. Cela dépend de ce que nous croyons, sentons, pensons et savons. Or tout cela est pratiquement indiscernable.

Peut-on juger les gens à leur apparence? On ne peut pas intégrer ce qui est homogène.

13-Il n'y a pas d'intégration sans diversité.

Créer des espaces de participation est nécessaire parce que les gens en ont besoin. Les lois et les institutions démocratiques devraient être des instruments d'intégration et garantir le droit à la différence. Ce dernier ne justifie pas la transgression des droits fondamentaux. Personne ne peut cependant être dépourvu de son droit à l'égalité, à la libre circulation, au logement, à la dignité donnée par le travail et à une participation démocratique. C'est par l'intégration qu'on évite l'exclusion.

14-Nous avons tous besoin de faire partie d'une communauté.

De sentir que nous ne sommes pas notre propre fin. Imaginons ce que ce serait de vivre en supportant la massification, la dépersonnalisation, ou l'instabilité.

Imaginons ne plus pouvoir dire "nous". Nous avons tous besoin d'exprimer ce que nous sommes aux côtés d'autres personnes, de montrer ce qui nous distingue des autres (avec des manifestations, fêtes, rites mettant en évidence nos particularités). Proclamer notre différence, c'est ce qui permet d'établir une distance entre "nous" et "eux". On a tous besoin de se différencier, peu importe de quelle manière. Mais on ne doit jamais oublier que les différences sont arbitraires.

15-Il n'y a pas d'information sans différence.

La fonction de la différence dans la société est semblable à celle qui est sienne dans la nature. Les organes sensoriels ne peuvent percevoir que des différences. S'il n'existait pas toute une gamme de couleurs; il n'y aurait pas de couleur unique: il n'y en aurait tout simplement aucune.

16-Une société hétéro ou homogène?

Une société qui fonctionnerait comme un pendule simple (un exemple de machine suivant la logique d'une science déterministe hautement prévisible- la mécanique classique) serait

condamnée (à endormir le peuple comme le pendule dont le mouvement perpétuel hypnotise). Elle ne changerait pas; c'est placé dans l'homogène... Dans une société dynamique, les groupes entrent en compétition. Ils définissent de nouveaux modes de communication et sont les retours de conflits (cf. la dialectique). Le fondement de ce type de société ressemble à celui d'un pendule chaotique (machine suivant la logique d'une science déterministe très peu prévisible= le chaos).

Dans ce système, les équations sont très sensibles aux conditions initiales, à tel point que la moindre variation en leur sein, change totalement le mouvement à venir- le cerveau fait des paris- avec succès ou non, il ne s'endort pas!) Le désordre apparent est l'énergie qui est à l'origine du progrès et de la richesse de la civilisation.

17-De la marginalisation des individus:

- en fonction de la silhouette = la marginalisation des "gros" (que l'on méprise, dont on se moque)
- en fonction des handicapés = la marginalisation des "handicapés" (que l'on rejette, qui créent un malaise, une peur...)
- en fonction des âges = la marginalisation des "vieux" ou des "jeunes" (qui ne servent à rien, perdent leur temps, selon certains préjugés).
- en fonction du sexe = le sexisme (des préjugés bien ancrés considérant la femme inférieure au masculin lui laisse des rôles sociaux de second choix...)
- en fonction de l'orientation sexuelle = l'homophobie à l'égard des homosexuels masculins et des lesbiennes (qui subissent exclusion, rejet, marginalisation dans certains cas, ou non-droit, méfiance, peur de contamination dans d'autres cas...)
- en fonction .../...

18 - LE TABLEAU DIDACTIQUE

